

Enquête

Apnée du sommeil

Vous sentez-vous toujours fatigué?



Méthodologie de l'enquête



L'enquête a été menée du 16 janvier 2020 au 16 février 2020 (inclus) > soit 4 semaines et 3 jours.



L'enquête a été réalisée en ligne à l'aide du logiciel SurveyMonkey via un questionnaire auto-administré.

L'enquête en ligne a été diffusée auprès de la communauté d'Alliance Apnées du Sommeil via son fichier de contacts, son site internet et ses réseaux sociaux.

L'enquête a de plus été diffusée grâce aux relai de nombreux pneumologues et prestataires de santé à domicile auprès de leurs patients appareillés.



1099 personnes ont répondu à l'enquête en ligne.979 personnes ont affirmé être concernées par l'apnée du sommeil.

Objectifs de l'enquête

Contexte: la somnolence résiduelle chez les patients bénéficiant d'un traitement pour l'apnée du sommeil est un problème fréquemment soulevé par les patients auprès d'Alliance Apnées du Sommeil.



Dresser un état des lieux de la problématique de la somnolence résiduelle chez les patients apnéiques.



Recenser et préciser leurs ressentis.



Décrire les problématiques de la prise en charge.



Recueillir des verbatim.



#1 Profil de l'échantillon

Profil de l'échantillon (1/2)

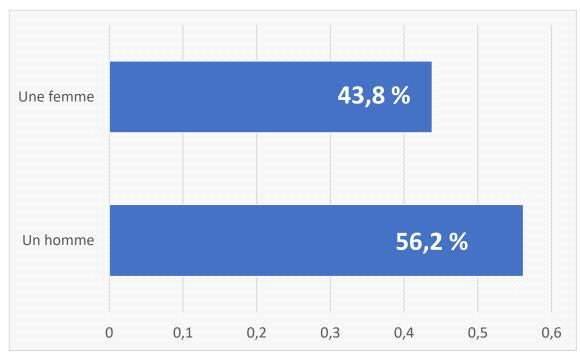
L'échantillon de personnes se répartit comme suit (979 répondants) :

Age

29% 11% 23% Moins de 30 ans ou 30 ans Entre 31 et 40 ans Entre 41 et 50 ans Plus de 60 ans

Un peu moins de la moitié des participants à l'enquête ont plus de 60 ans (45 %). Parmi les répondants, seulement 13% ont moins de 40 ans.

Genre

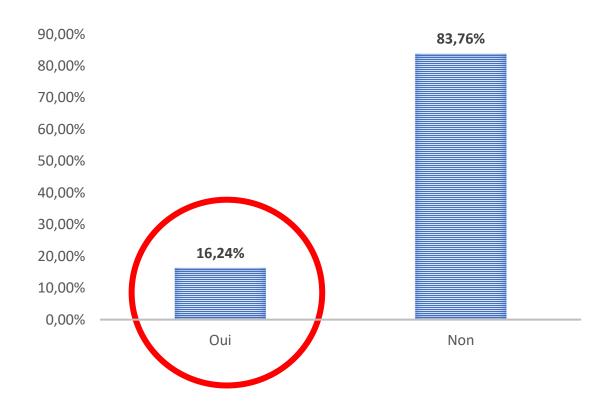


Plus de la moitié des participants à l'enquête sont des **hommes** (56,2 %).

Profil de l'échantillon (2/2)

Est-ce que conduire fait partie intégrante de votre métier ?

(979 réponses)



16,2 % affirment conduire

dans le cadre de leur activité professionnelle (soit 159 répondants). Parmi eux, les hommes sont plus nombreux (112 hommes) que les femmes (47).

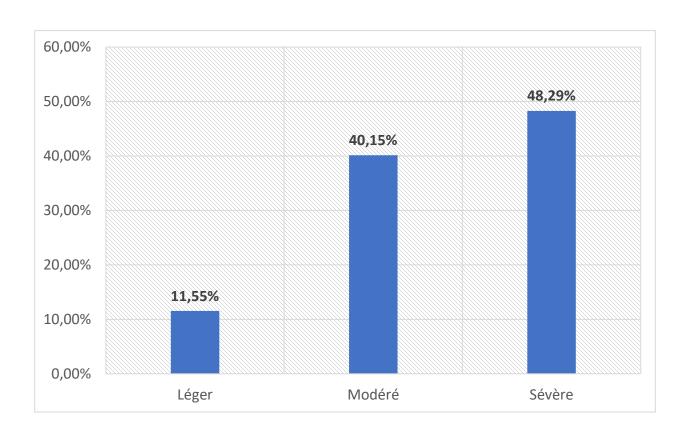




#2 Le parcours de soins

Le parcours (1/4)

Vous diriez de votre syndrome d'apnée du sommeil qu'il est plutôt ... (909 réponses)



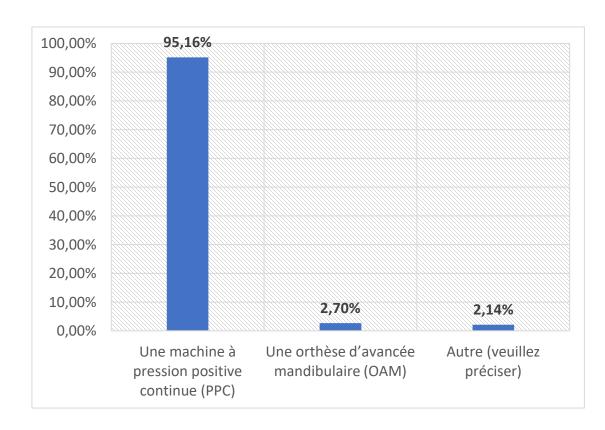
Environ la moitié affirment avoir un syndrome d'apnée du sommeil sévère (48,3 %).

550 répondants ont renseigné leur indice d'apnée hypopnée (IAH), ce qui témoignage d'un niveau de connaissance élevé de leur maladie.

Le parcours (2/4)

Quel traitement utilisez-vous actuellement?

(888 répondants)



95,2 % utilisent une machine à pression positive continue (PPC). Nous soulignons que ce chiffre s'explique notamment par le relai du questionnaire effectué par des sociétés prestataires de santé à domicile.

Les patients ont une utilisation récente de leur traitement puisque 78,3 % l'utilisent depuis quelques mois à 5 ans.

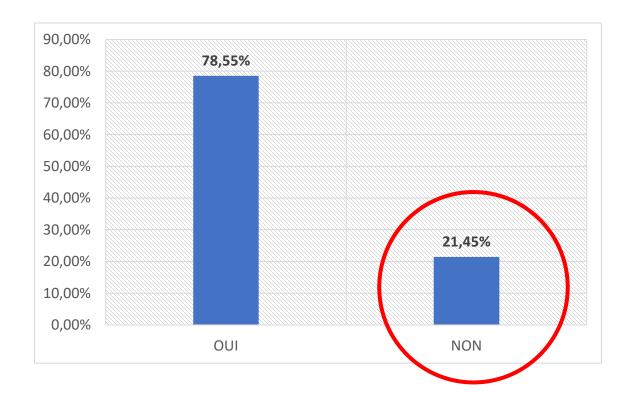
Autres thérapeutiques évoquées :

- « Les deux, la machine à la maison, l'orthèse quand je voyage »
- « Balle de tennis dans le dos »
- « Rééducation linguale »
- « Oxygène »
- « VNI »

Le parcours (3/4)

Votre syndrome d'apnée du sommeil est-il régulièrement contrôlé par votre médecin ?

(909 répondants)



21,5 % des patients ne font pas l'objet d'un suivi régulier.

63,7 % déclarent être principalement suivis par un pneumologue

9,8 % par un **médecin généraliste** 7 % par un **cardiologue**

14 % « autres »:

- « Médecin spécialiste du sommeil »
- « Médecin du sommeil »
- « Neurologue spécialisé en apnée du sommeil »
- Noms de prestataires de santé à domicile

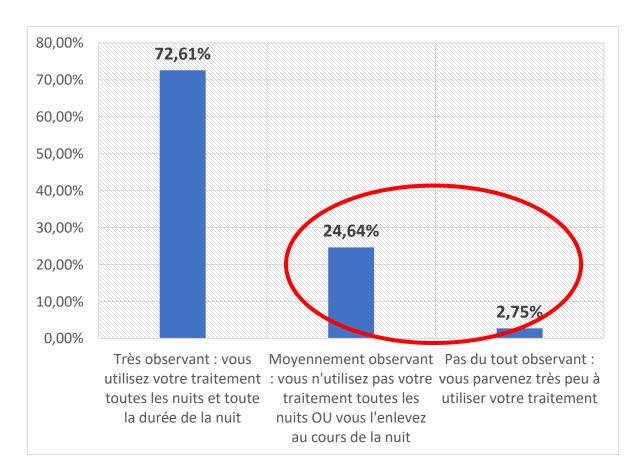
Remarque: les patients sous PPC sont plus nombreux que ceux utilisant une orthèse d'avancée mandibulaire à se déclarer « très observant » (PPC: 73,9 % vs OAM: 58,3%)



Le parcours (4/4)

Des patients en majorité observants

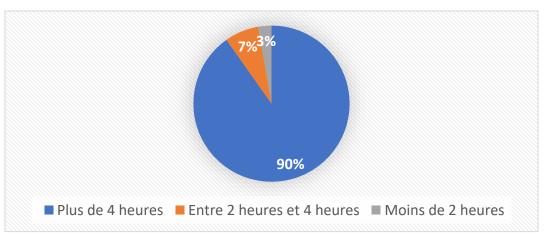
(909 répondants)



27,3 % se disent « moyennement » ou « pas du tout observant ».

10 % affirment utiliser le traitement moins de 4 heures par nuit.

Remarque: les patients sous PPC sont plus nombreux que ceux utilisant une orthèse d'avancée mandibulaire à se déclarer « très observant » (PPC: 73,9 % vs OAM: 58,3%)



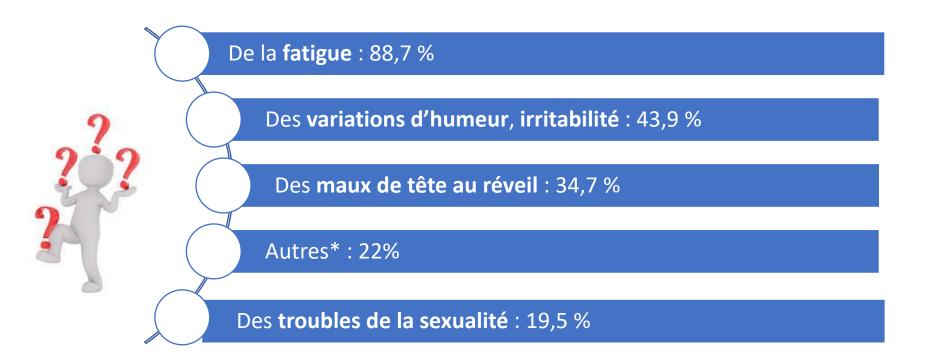


#3 Avant le diagnostic de l'apnée du sommeil

Avant le diagnostic (1/3)

Avant que l'on vous diagnostique l'apnée du sommeil, que ressentiez-vous?

897 répondants // possibilités de cocher plusieurs réponse





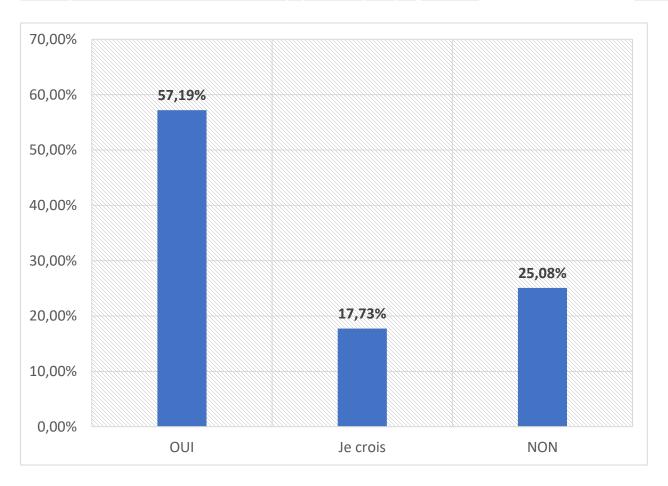
AUTRES SYMPTOMES RESSENTIS PAR LES PATIENTS*

- « Maux de ventres » « Epuisement »
- « Contraction musculaire au
 - niveau de la nuque »
 - « Activité physique peu performante »
 - « Dépression, anxiété » « Sueurs »
 - « Obésité aggravée »
 - « Vertiges, chutes »
 - « Troubles du rythme cardiaque »
- « Urine la nuit très souvent »
 - « Hypertension »
 - « Troubles de la vision » 43

Avant le diagnostic (2/3)

Ressentiez-vous de la somnolence en journée ?

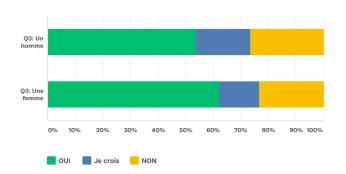
897 répondants // Résultats ramenés à la population apnéique générale : 979 patients apnéiques



68,6%

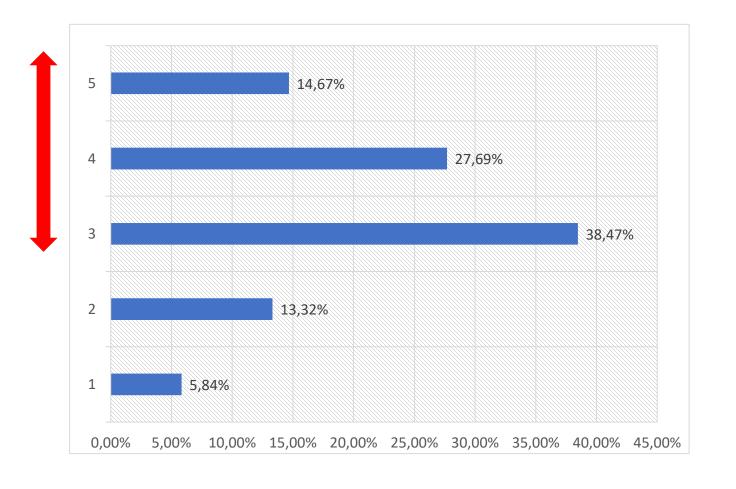
des patients apnéiques déclarent ressentir ou peutêtre ressentir de la somnolence avant leur diagnostic d'apnée du sommeil.

Commentaire: Les **femmes** sont plus nombreuses à affirmer ressentir de la somnolence en journée (62%).



Avant le diagnostic (3/3)

Sur une échelle de 1 (peu somnolent) à 5 (fortement somnolent), comment évalueriez-vous votre somnolence ? 668 répondants // Résultats ramenés à la population apnéique générale : 979 patients apnéiques



80,4 %

des patients apnéiques ayant déclaré ressentir ou peut-être ressentir de la somnolence avant leur diagnostic d'apnée du sommeil, évaluent la sévérité de leur somnolence de 3 à 5.

A noter : résultats ramenés à la population apnéique en général : 55,1 %

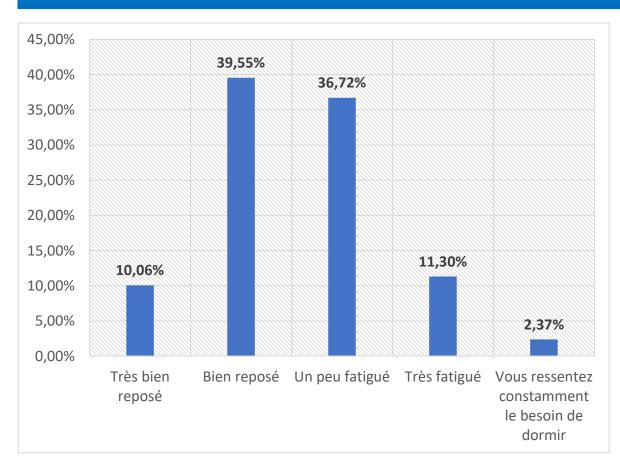


#4 Depuis la mise en place du traitement

Depuis le traitement actuel (1/10)

Une fatigue persistante au quotidien depuis la mise en place du traitement

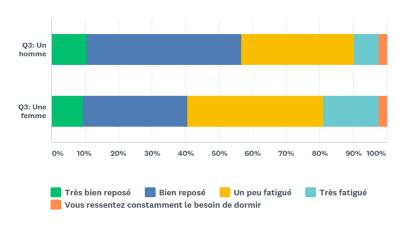
(885 répondants)



Un peu plus de la moitié ressentent toujours de la fatigue (50,4 %).

13,7 % affirment continuer à sentir une grande fatigue.

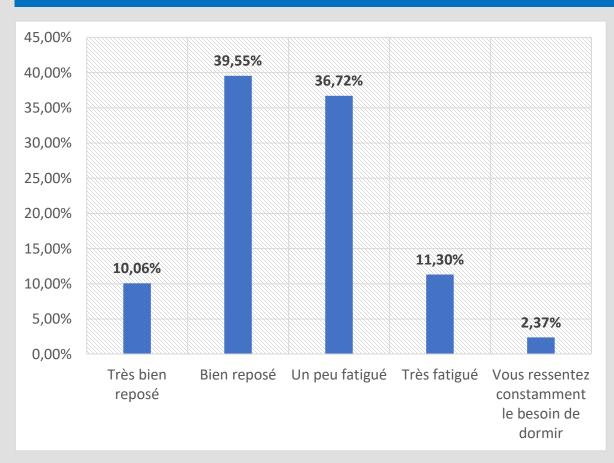
Commentaires: Les patients sous orthèse d'avancée mandibulaire sont plus nombreux à déclarer se sentir toujours « un peu » ou « très fatigués » (77,2 % vs 47,4 % des patients sous PPC). Les **femmes** sont à nouveau plus nombreuses à signaler une fatigue persistante ↓



Depuis le traitement actuel (1/10)

Une fatigue persistante au quotidien depuis la mise en place du traitement

Résultats ramenés à la population apnéique générale : 979 patients apnéiques



45,5 %

des patients apnéiques déclarent toujours ressentir de la fatigue malgré leur traitement.

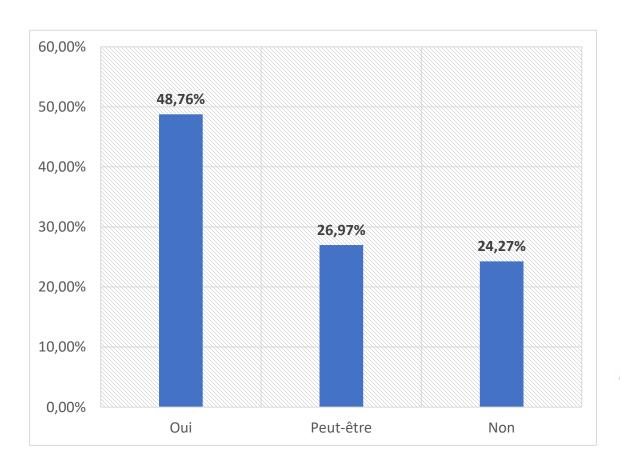
12,3 %

affirment continuer à sentir une grande fatigue.

Depuis le traitement actuel (2/10)

Ressentez-vous de la somnolence en journée ?

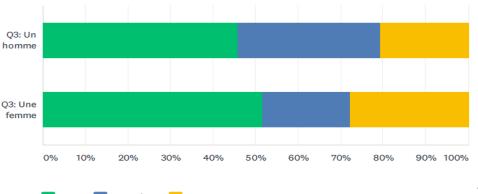
445 répondants



75,8%

déclarent ressentir ou peut-être toujours ressentir de la somnolence en journée.

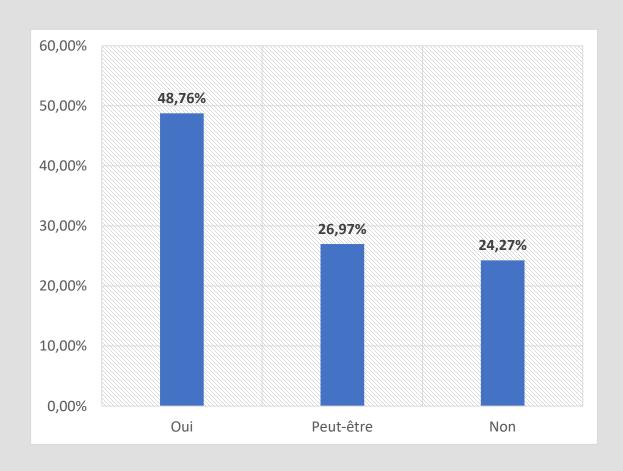
Commentaires: Les personnes sous OAM plus nombreuses à déclarer toujours ressentir de la somnolence (81,2%) que les personnes sous PPC (47,2 %). Les **femmes** toujours plus nombreuses que les hommes à affirmer ressentir de la somnolence en journée ψ



Depuis le traitement actuel (2/10)

Ressentez-vous de la somnolence en journée ?

Résultats ramenés à la population apnéique générale : 979 patients apnéiques

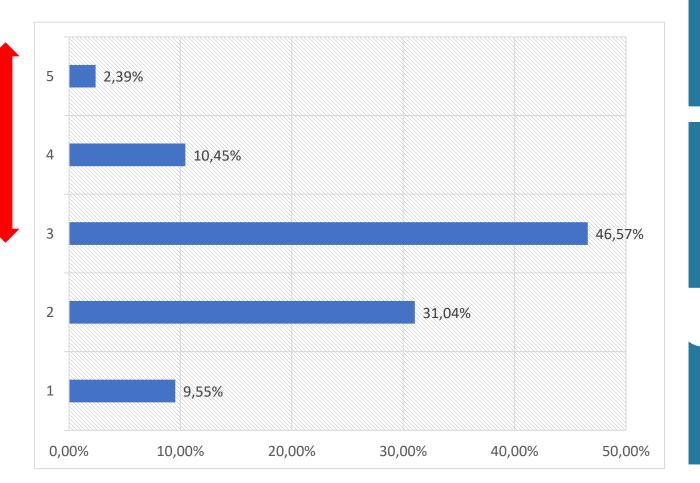


34,4 %

Des patients apnéiques déclarent ressentir ou peut-être toujours ressentir de la somnolence en journée malgré leur traitement.

Depuis le traitement actuel (3/10)

Sur une échelle de 1 (peu somnolent) à 5 (fortement somnolent), comment évalueriez-vous votre somnolence ? 335 répondants // Résultats ramenés à la population apnéique générale : 979 patients apnéiques*



*20,3 % des patients apnéiques souffrent d'une somnolence résiduelle estimée de niveau 1 à 3 malgré leur traitement.



59,5 % des patients avec une somnolence résiduelle évaluent la sévérité de leur somnolence de 3 à 5.

Les **femmes** (54,3 % des femmes vs 39,2 % des hommes) et les **personnes avec une OAM** (66,7 % OAM vs 43,2% des personnes sous PPC) sont plus nombreuses à affirmer ressentir un niveau de **somnolence niveau 3**

31 %

somnolent « tous les jours »

* 10,6 %

56,7 %

somnolent « plusieurs fois par semaine »

* 19,4 %

Depuis le traitement actuel (4/10)

Selon vous, à quoi cette somnolence est-elle due ?

335 répondants // plusieurs réponses possibles



A une durée insuffisante de sommeil : 45,1 %

A l'apnée du sommeil : 37,9 %

Je ne sais pas : 27,5 %

Autres*: 17 %

A des médicaments que vous prenez : 11,9 %



Un mauvais sommeil dû à d'autres pathologies

- « Douleurs lombaires et neuropathiques »
- « Fibromyalgie sévère »
 - « Etat dépressif »
 - « Stress »
 - « Hypertyroidie »
 - « Allergies »
- « Problèmes digestifs »

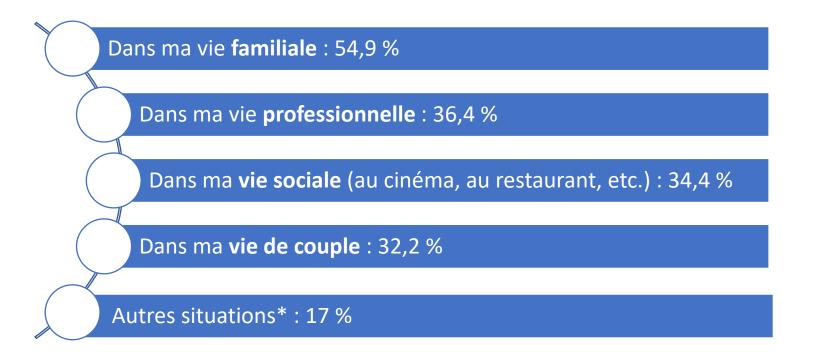
Autres:

« Au manque d'activité » « Sueurs »

Depuis le traitement actuel (5/10)

Dans quelles situations cette somnolence vous gêne-t-elle dans votre vie quotidienne?

335 répondants // plusieurs réponses possibles



AUTRES SITUATIONS EVOQUÉES*

« En général »

« Pour entreprendre des choses »

« Au volant »

« Lorsque je dois conduire pour des longs trajets »

« Devant les écrans »

« Manque de concentration, perte de mémoire »

« En fin de journée »



Depuis le traitement actuel (6/10)

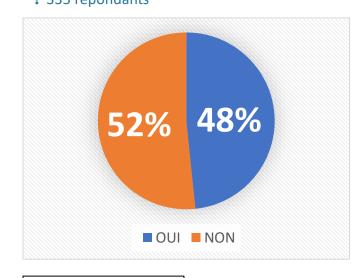
Somnolence et conduite automobile

Commentaire : la somnolence chez les patients apnéiques sous traitement a un impact notable sur la conduite de véhicule motorisé.

16,5 % des patients interrogés déclarent avoir ressenti une gêne causée par de la somnolence lors de la conduite d'un véhicule motorisé.

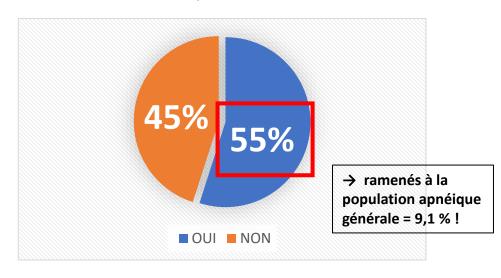


Avez-vous déjà été gêné par la somnolence lors de la conduite d'un véhicule motorisé (moto, voiture, etc.) ? 335 répondants



→ ramenés à la population apnéique générale = 16,5 %

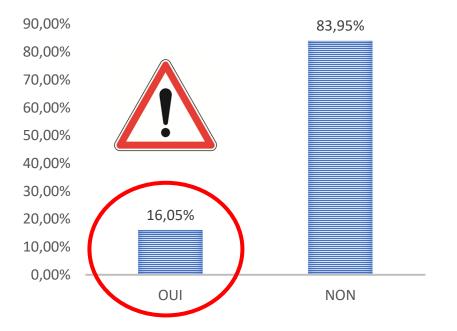
Dans l'année précédente, avez-vous expérimenté au moins un épisode de somnolence au volant au point de rendre la conduite difficile, de réaliser des franchissements de ligne ou de vous obliger à vous arrêter ? 162 répondants



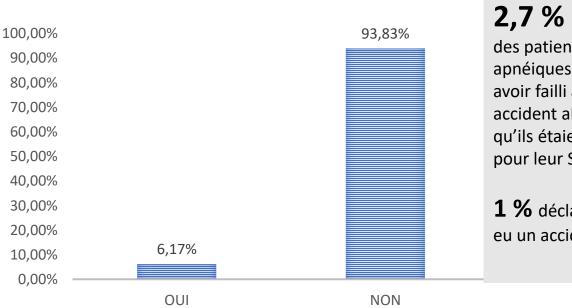
Depuis le traitement actuel (7/10)

Somnolence et conduite automobile

Avez-vous failli avoir un accident alors que vous étiez traité pour votre apnée du sommeil ? 162 répondants



Avez-vous eu un accident alors que vous étiez traité ? 162 répondants



A RETENIR:

des patients apnéiques déclarent avoir failli avoir un accident alors même qu'ils étaient traités pour leur SAS.

1 % déclarent avoir eu un accident.

Depuis le traitement actuel (8/10)

Des stratégies d'évitement

Quand vous vous sentez somnolent, que faites-vous le plus souvent ? 333 répondants

Je fais une sieste : 38,4 %

Je fais une micro-sieste : 34,8 %

Je bois du café ou du thé : 17,1 %

Autres* : 8,7 %

Je prends un médicament : 0,9 %

AUTRES STRATÉGIES EVOQUÉES*

« Je ne fais rien, j'attends que ça passe»

« Je me lève, je bouge et j'évite de reste assise »

« Je grignote »

« Rien, je lutte »

« Contact avec l'air froid et/ou activité physique»

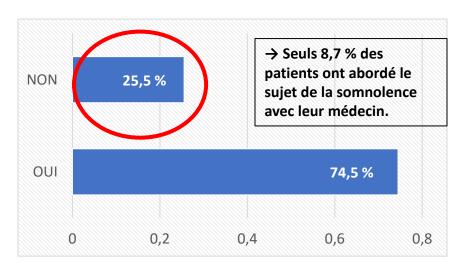
« Je bouge »



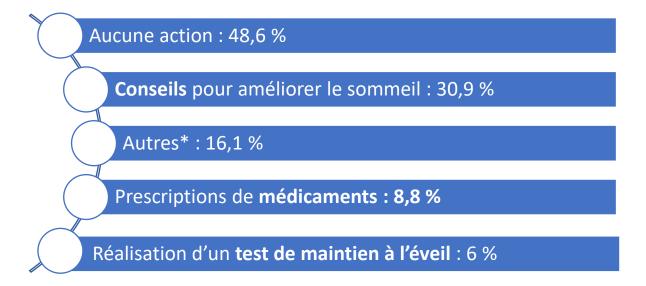
Depuis le traitement actuel (9/10)

Quelle prise en charge médicale?

Avez-vous déjà parlé de votre somnolence avec un médecin ? 333 répondants



Quelles actions proposées ? 249 répondants

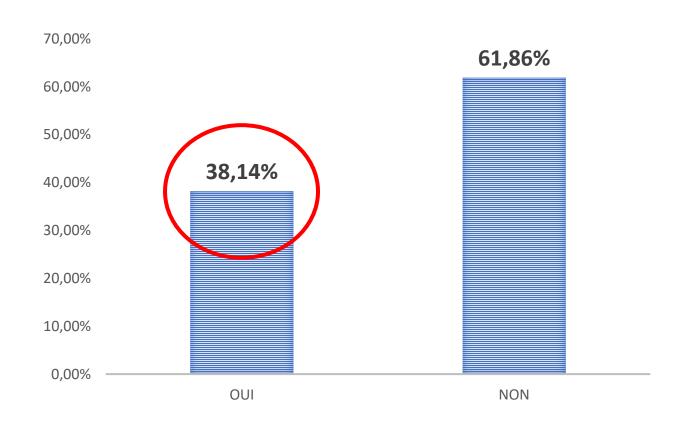


Autres actions proposées

Augmenter la durée d'utilisation de l'appareil à pression positive au cours de la nuit Vitamine D // Allergologue // Sophrologie // Perdre du poids // Préconisation sport Bien utiliser l'appareil à PPC // régler problèmes de fuites // Changer de masque

Depuis le traitement actuel (10/10)

Quid de la prise d'un médicament pour traiter la somnolence ? 333 répondants



38, 1 %

des patients apnéiques souffrant de somnolence résiduelle seraient prêts à prendre un médicament pour traiter leur somnolence*.

* Soit 13 % des patients apnéiques



#Paroles de patients

Paroles de patients

Une qualité de vie relativement transformée avec le traitement

« Depuis que je suis appareillé, **ma vie a changé car je dors**, je me repose et je n'ai plus tout ces inconvénients de la vie de tous les jours par le manque de sommeil. »

- « Avec l'appareil, je peux finir ma journée de travail mais je m'endors dès qu'elle est terminée. »
- « Moins fatiguée depuis PPC mais il subsiste encore de la fatigue. »
- « Amélioration notable de mon état de vigilance grâce à l'appareil nocturne. »
- « Depuis la mise en place de l'appareil , je revis. c'est génial. »
- « Je veux me marier avec mon CPAP :-) »
- « Avec le traitement par la machine **j ai vu ma fatigue disparaitre**....sueurs maux tête au réveil et problèmes de rythme cardiaque réglés »
- « Je suis vraiment satisfaite de mon traitement, il a énormément changé ma vie courante. »
- « Avant le traitement j'étais fatigué le matin jusqu'à 11h ou midi et je le suis toujours »

Paroles de patients

Des gênes persistantes avec le traitement à PPC, frein à l'observance

« Le masque me gêne lorsqu'il y a **des fuites d'air**. Je me tourne souvent pour essayer de m'endormir et si je n'y arrive pas au bout d'un certain temps, **j'enlève le masque** lorsque je bouge. »

« C'est le **bruit du PPC** qui me réveille chaque nuit. »

« Améliorer le confort des appareils. Trop rigide, trop médicalisé. »

« Il faudrait améliorer les masques. Je trouve le dispositif lourd et parfois difficile à utiliser. »

« J'ai beaucoup de fuite au masque ce qui me réveille. »

Paroles de patients

Des confusions soulignant un besoin d'information

Sur le sens des mots :

« Je ne suis pas **somnolent**, je suis **fatigué** !!! » « Je ressens beaucoup plus la fatigue que la somnolence »

Sur l'usage du traitement :

« Je vais considérablement mieux. **Je me demande si je dois continuer à porter le masque la nuit** »

Sur les origines de la somnolence :

« Ma somnolence est certainement plus due à un manque de sommeil (anxiété stress problèmes personnels etc...) »
« Cela dépend de mon activité. Je pense que c'est normal. Simplement, 2 ans et demi ayant passé, je ne ressens plus la différence impressionnante d'énergie constatée aussitôt que je me suis habituée à la PPC. Autrement dit, je suis consciente d'être revenue à mon état antérieur, avec de la fatigue occasionnelle. Voilà tout. Il me paraît important de relativiser la fatigue (lien avec l'âge - on ne peut pas espérer récupérer le dynamisme de ses 20 ans !) et surtout constater les autres bienfaits du traitement (pour moi : disparition des vertiges et du syndrome des jambes sans repos, ainsi que la baisse de ma pression intraoculaire/glaucome). D'autre part, il serait sans doute judicieux de s'intéresser au (sur)poids, ainsi qu'aux autres causes potentielles de la fatigue, possiblement concomitantes à des apnées. »

Nos recommandations

- ✓ La question de la somnolence résiduelle doit être systématiquement évoquée en consultation chez tout patient apnéique sous traitement (quel qu'il soit).
- ✓ Développer l'éducation thérapeutique du patient pour améliorer leur connaissance de la maladie.
- ✓ Sensibiliser à la problématique de la somnolence par la médecine du travail auprès de tout public pour qui la conduite est inhérente à l'activité professionnelle.



Pour nous joindre:

c/o Asthme & Allergies 8 rue Tronson du Coudray contact@allianceapnees.org

www.allianceapnees.org